

LINDA CALDERON

« dans le désordre »

2004



« Au tout début de l'automne, il y avait sur les murs, toutes ces affiches des manifestations d'été qui avaient été programmées pendant « la saison ». Comme des traces de ce qui reste de l'été pour les touristes. Je me disais que ce qui ME restait, de cette période là, c'était aussi le cirque, mais le cirque de Luri... Et je me suis mise à récupérer les affiches. »

Ainsi est née l'idée de ce travail que Linda Calderon propose aujourd'hui. Le premier de sept tableaux « dans le désordre » où le jeu des images se donne à l'envie. Récupération d'affiches, jeux d'écritures et de mots, captures d'écrans de nos journaux télévisés régionaux ont été les matières premières de cette peinture. Elle révèle sens et non-sens dont sont abreuvés nos regards, quand est fabriqué l'événement médiatique.

A travers celui symptomatique de Luri, on retrouvera traces du casting et des postures habituels, le tout dans une mise en scène singulière.

La série se donne aussi, peut être, comme une espèce de strip-tease jubilatoire de nos mémoires d'opinions publiques saturées de « zapping ».

Drôle-grave, coloré, vif, le geste audacieux de l'artiste peintre pénètre ainsi le domaine sacro-saint de l'image (*et/ou, avec ou sans virgule...* de la Corse) et transmet un grisant désir de déséquilibre des certitudes.

Piqûre de rappel :

Le 4 septembre 2003, à Luri, petit village du Cap Corse, la gendarmerie est cible d'un cocktail molotov, puis cadennassée par une cinquantaine de manifestants. La justice anti-terroriste est saisie, quatre manifestants transférés à Paris. La classe politique, les opinions marquent leur place tous azimuts. Les journaux en font la une de leurs éditions et un symbole du « fossé qui se creuse entre la Corse et le Continent ». Deux mois après la justice antiterroriste se déclare incompétente et parle d'un acte de vengeance privée marquée du sceau de l'imbécillité.